

Episode n°50 : MERCİ LES VACHES !

Rendre hommage aux bovins à la veille de la tenue de la plus grande fête équestre du monde n'est pas aussi saugrenu que cela peut en avoir l'air.

D'abord parce que cette fête se déroulera en Normandie où, comme chacun sait, si le cheval est roi, la vache est reine. Ensuite parce que « la vache » est la très exacte anagramme de « à cheval ». Vérifiez : il y a bien les mêmes lettres dans les deux expressions.

Et cela n'est pas seulement un jeu de mots : dans les régions où l'élevage se pratique sur de vastes étendues, la conduite, le regroupement, le tri des vaches ne peuvent se faire, en effet, qu'à cheval.

Ainsi se sont développées au cours des siècles des techniques équestres qui sont parfois devenues de véritables disciplines, rigoureusement codifiées et reconnues par les fédérations sportives.

Née en Andalousie, la doma vaquera, par exemple, consiste à reproduire un certain nombre de mouvements, parfois très proches du dressage classique, inspirés du travail des éleveurs de taureaux – mais sans les taureaux ! La discipline s'est internationalisée : on la pratique également en France.

Issu de l'équitation western – l'équitation des cow-boys –, le reining est encore plus mondialisé : la discipline est admise aux Jeux Équestres Mondiaux depuis 2002.

D'autres équitations de travail ont donné naissance à des divertissements populaires : en particuliers en Camargue, où les fêtes gardianes – ferrades, abrivados – mêlent joyeusement chevaux et taureaux, cavaliers et piétons, touristes et autochtones.

On ne dira rien ici, bien sûr, – car c'est un sujet qui fâche – de la corrida, bien que l'équitation tauromachique soit une des plus savantes et des plus élégantes de toutes les pratiques équestres.

Jean-Louis Gouraud

**Le tour du monde
en 80 Chevaux**